

STYLES

Artisans d'art et designers, un mariage heureux dans le Grand Paris

Par Véronique Lorelle

Publié hier à 16h00, mis à jour hier à 16h00

Lecture 4 min.

 Réservé à nos abonnés



FACTUEL | Sellière, héliographe, designer d'objets, artisan du bois ou scénographe : du 8 au 17 septembre, le festival Paris Design Week et le salon Maison & Objet (jusqu'au 12) réunissent et encouragent les talents, aussi divers soient-ils.



Nouveau lieu culturel des Hauts-de-Seine : le Jardin des métiers d'art et du design (JAD), à Sèvres. CD92
/ JULIA BRECHLER

A la fin de la semaine de Paris Design Week, le salon Maison & Objet (jusqu'au 12) réunissent et encouragent les talents, aussi divers soient-ils.

À la lisière de la Manufacture de Sèvres, derrière une grille noire des années 1930 signée de l'artiste-décorateur Raymond Subes, faiseur de l'Art déco, se trouve un nouveau lieu culturel : le Jardin des métiers d'art et du design (JAD), façon pépinière d'entreprises pour jeunes talents des métiers de la main et du design. L'inauguration, le 10 septembre, de cette ruche du futur, à Sèvres (Hauts-de-Seine), sera l'un des temps forts du festival Paris Design Week qui se tient du 8 au 17 septembre en Ile-de-France, en « off » du salon professionnel Maison & Objet (du 8 au 12 septembre, à Villepinte, en Seine-Saint-Denis).

Lire aussi :  [Lampe, tente, vaisselle... Les objets design de l'été](#)

Sellière, héliographe, artisan du bois mais aussi designer olfactif ou designer scénographe : ils sont déjà onze créateurs, sélectionnés lors d'un appel à projets, à avoir installé leur atelier dans ces bâtiments historiques baignés de lumière, quelque 2 600 mètres carrés sur trois niveaux, réhabilités pour un montant de 13 millions d'euros. Ils bénéficient d'espaces partagés, comme un atelier de fabrication avec des machines dernier cri, des salles de réunion et une galerie d'exposition. Ouverte au public dès le 10 septembre, l'exposition inaugurale « Matières à pensées » mettra en scène des réalisations des premiers résidents.

En attendant les œuvres de collaboration à venir, censées valoriser des savoir-faire d'exception.

« Nous avons pensé le JAD non pas comme un hôtel des métiers d'art, mais comme un lieu utile et innovant, ouvert à plusieurs publics, avec un programme de recherche, des conférences, des expositions », souligne Elise de Blanzay-Longuet, la directrice de la culture du département des Hauts-de-Seine qui est à l'initiative de ce nouvel équipement, piloté avec un groupement composé de l'Institut national des métiers d'art, Scintillo-Groupe SOS Culture (entreprise sociale soutenant l'innovation culturelle) et Make ICI, réseau de manufactures collaboratives. Ce projet s'inscrit dans le cadre du Nouveau Bauhaus européen, une initiative de la Commission européenne depuis 2020 qui entend soutenir « des lieux et des projets esthétiques, durables et inclusifs », inspirée de la célèbre école allemande de design et d'architecture du début du XX^e siècle.

« L'artisanat d'art et le design ont une approche créative complémentaire et contemporaine », Grégoire Talon, directeur du JAD.

« L'artisanat d'art et le design ont une approche créative complémentaire et contemporaine, renchérit Grégoire Talon, le directeur du JAD. Les métiers de la main – à la fois une pratique séculaire et un modèle de société puisqu'ils fabriquent des objets durables, réparables et souvent biosourcés – gagnent à se frotter au design, avec son souci de l'usage, de la forme et de l'harmonie des couleurs. Ainsi peuvent naître des objets raffinés – et pas forcément de luxe, ce qui est intéressant –, s'inscrivant dans l'économie locale. »

Lire aussi :  [Design: quatre lieux, quatre aventures parisiennes](#)

Pour l'heure, dans l'un des ateliers donnant sur l'abondante verdure du domaine de Saint-Cloud, Maxime Perrolle, sculpteur et tourneur sur bois, que « la passion pour les arbres » a amené à ces métiers, déroule sur des étagères derrière lui ses œuvres sculptées manuellement à la gouge, révélant l'empreinte que le temps a laissée sur le végétal. Avec son binôme Albane Salmon, il a l'intention de « jumeler, par le biais du design, ébénisterie et sculpture pour réaliser des meubles décoratifs et oser de nouvelles expériences ». « Et pourquoi pas avec notre voisine héliographe ? », ajoute-t-il avec gourmandise.

La sellière Sofia Haccoun-Zakabloukova travaillant le cuir dans son atelier. SOFIA HACCOUN-ZAKABLOUKOWA

Quelques ateliers plus loin, Sofia Haccoun-Zakabloukova se tient timidement au milieu d'une armada d'objets en cuir : ceintures, harnachement équestre, sellerie moto, fauteuils à regarnir, etc. Un échantillon de sa virtuosité. *« J'ai l'habitude de répondre aux demandes de tiers avec mon atelier Shazak, fondé en 2016. Du coup mon savoir-faire est un peu caméléon, et j'aimerais ici développer ma propre écriture »*, explique cette créatrice issue des Compagnons du devoir.

Promenade surréaliste

D'autres événements au programme de la Paris Design Week fêtent les épousailles de l'artisanat d'art et du design, comme un nouveau Graal. A la Monnaie de Paris, quai de Conti, l'exposition « Psychanalyse d'un meuble à quatre pattes » – initiative de l'Ameublement français, organisation professionnelle du secteur, avec la scénographie de Vincent Darré, fin connaisseur des arts décoratifs – rend hommage à treize manufactures porteuses de métiers rares, qui ont su se réinventer. Elle se visite comme une promenade surréaliste, avec ici une pièce tapissée du sol au plafond de matelas fabriqués par Lit National. dont un sommier avec les ressorts à nu (pour donner

à voir les dessous de la fabrication), là une commode hollandaise violette en hêtre laqué (Moissonnier), qui surgit du mur comme dans un film de Jean Cocteau.

Départ d'une rampe classique de la maison Pouenat, avec décor en fer forgé peint et dorure à la feuille, main courante en laiton poli, présentée dans l'exposition « Psychanalyse d'un meuble à quatre pattes », à la Monnaie de Paris. SYLVAIN CLAIRE

Vincent Darré célèbre les savoir-faire en matière de bois, métal, feuille d'or, laque, cuir ou textile de ces maisons, et leur adaptation aux temps modernes. A l'instar du ferronnier d'art Pouenat, labellisé entreprise du patrimoine vivant dont il expose une rampe classique d'escalier en fer forgé doré à la feuille, en même temps que des luminaires contemporains signés des architectes d'intérieur François Champsaur, Valérie Serin Lok ou Rodolphe Parente.

« Il faut valoriser ce qui existe localement afin de ne pas perdre nos savoir-faire », Charlotte Juillard, designer.

Le salon professionnel de décoration et de l'ameublement intérieur, Maison & Objet, n'est pas en reste. Il rend hommage, avec la première édition de Talents

So French, a quatre designers qui autoéditent, travaillant main dans la main avec des artisans locaux. Parmi eux, le designer Samuel Accoceberry et le ferronnier d'art Bruce Cecere qui ont lancé, en 2018, leur marque commune, SB26. « Ensemble, nous voulons montrer autre chose que ce pour quoi on est identifié : c'est une aventure de création. Non seulement on se fait plaisir en allant un peu vers l'exceptionnel, mais cela nous sert de vitrine et alimente notre créativité », affirme Samuel Accoceberry qui présente avec son acolyte, sur un stand dédié dans le hall 7, des vases et des luminaires graphiques façonnés en métal.

Bruce Cecere (à gauche) et Samuel Accoceberry, de la marque SB26, et l'une de leurs créations, la lampe Palma en laiton martelé puis brossé. ALEXANDRE DELAMADELEINE

« Avec la pandémie de Covid-19 et la crise climatique, on a pris conscience que l'on ne peut pas être entièrement dépendant de l'extérieur. Il faut valoriser ce qui existe localement afin de ne pas perdre nos savoir-faire, ce que de belles maisons comme Hermès ont compris il y a longtemps », souligne Charlotte Juillard qui va montrer, pour sa part, un tabouret et une console en bois brûlé (made in Bretagne), des tables basses en pierre de lave (fabriquées en Auvergne), et des appliques en métal plié (Saint-Etienne). Autant de créations de la jeune designer avec des artisans d'art hexagonaux.

Lire aussi :  [A la Design Parade, meubles et objets invitent au voyage](#)

Véronique Lorelle